

UNIVERSITE D'ORAN

CAHIERS GEOGRAPHIQUES DE L'OUEST

année 1987

numéro 9-10

CROISSANCE URBAINE ET PLANIFICATION SPATIALE
(Algérie , Tunisie , Mauritanie)



*Revue publiée avec le concours de l'Unité de
Recherche en Sciences de la Terre de l'Uni-
versité d'Oran.*

CAHIERS GEOGRAPHIQUES DE L'OUEST
مجلة الجغرافيا للغرب

année 1987

numéro 9 - 10

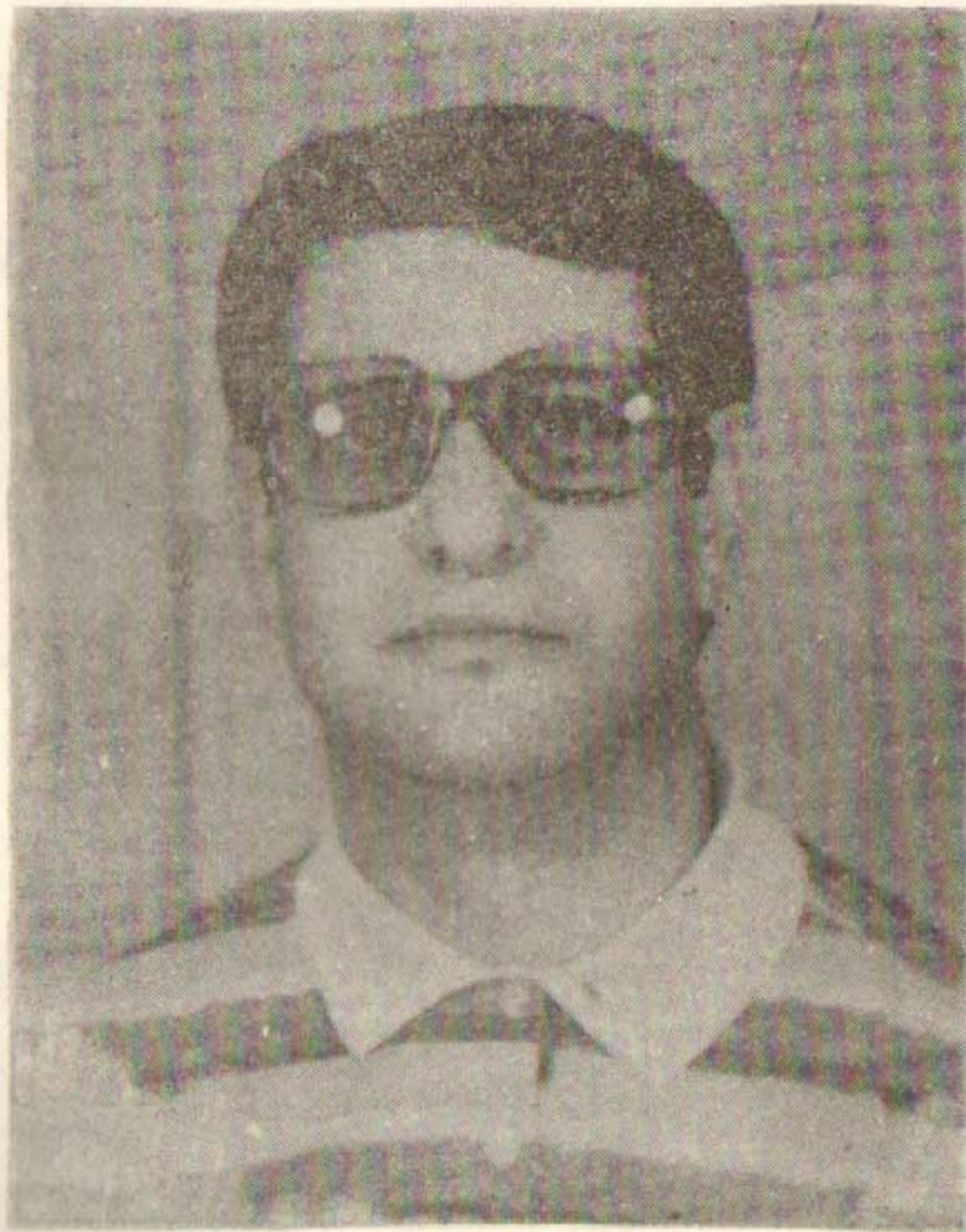
Revue publiée sous le haut patronage de
Monsieur Le Recteur de l'Université d'Oran

Responsables de la publication : B. SENNOUËD et
S.A. SOLLIAH
Secrétariat, échanges : S. MOKRANE

Ce numéro a été réalisé sous la responsabi-
lité de B. SENNOUËD

Composition : F. GUENDOUZ

Pour tout échange et abonnements, adresser les
correspondances à l'Institut de Géographie et
Aménagement du Territoire, Université d'Oran
Es-Sénia.



Omar BOUCHENAKI

1948 - 1987

Au moment où ce numéro est mis sous piesses, nous apprenons, avec consternation, le décès de notre collègue et ami Omar BOUCHENAKI, après une longue maladie contre laquelle il avait lutté avec courage et détermination. Avec consternation, car nous gardions, avec sa famille, jusqu'à son dernier souffle, l'espoir de le voir de nouveau parmi nous.

Nous perdons en lui un enseignant-chercheur honnête, efficace et serviable. Les enseignants se souviendront de sa sagesse, de sa gentillesse et de sa bonne humeur permanente, les étudiants de son enseignement rigoureux et de sa disponibilité.

Le Comité de publication.

Les Auteurs

ALBYAT	Mohamed	Institut de Géographie et d'Aménagement du Territoire, Université d'Oran
BENJELID	Abou	Institut de Géographie et d'Aménagement du territoire, Université d'Oran.
CHERSON-DJABEUR	Chantal	Laboratoire Tiers-Monde, Université Paris VII.
BOUHAICHA	Salima	C.N.E.R.U. Alger
FERROUS	Abdelkader	C.N.E.R.U. Alger
IBRAHIM		Institut des Sciences de la Terre, USTHB Alger.
LAHINE	Rida	Ecole Normale Supérieure de Soussé
MERAOUI	Mohamed	A.N.A.T. Tlemcen
OUED SIDI MOHAMED	MOHAMED	Ecole Normale Supérieure de Nouakchott
DEFNANT	André	U.E.R. de Géographie - Université Paris VII.
SABNI	Amar	Institut des Sciences de la Terre. U.S.T.H.B., Alger.
SEMPOUD	Bouziane	Unité de Recherches Sciences de la Terre I.G.A.T. - Université d'Oran.
SOUIAN	Sid Ahmed	Unité de Recherches- Sciences de la Terre- I.G.A.T. - Université d'Oran
TIDJANE	Bachir	Unité de Recherches Sciences de la Terre- I.G.A.T. - Université d'Oran.
TOUSSAINT	Jean-Yves	Bureau d'études, Tlemcen.

INTRODUCTION

Par Bouziane SEMMOUD

Ce numéro regroupe les communications présentées aux journées d'études organisées conjointement par l'Unité de Recherches en Sciences de la Terre et l'Institut de Géographie et d'Aménagement du Territoire et consacrées à la "Croissance urbaine et la Planification spatiale au Maghreb" (Juin 1986). Il ne comporte malheureusement pas l'unique communication sur le Maroc de M. Belfqih et A. Fadlullah.

Le thème figure parmi les préoccupations majeures de l'I.G.A.T. D'Oran tant du point de la recherche que de la formation.

Autant que les communications, les débats que nos moyens limités ne peuvent restituer ont répondu partiellement mais directement aux interrogations posées au départ notamment à propos des modes et des formes de croissance urbaine, des procédures d'urbanisme, des actions d'aménagement et de la conciliation ou de l'opposition des logiques publique et privée.

Les éternelles questions de définition sont d'emblée posées. Les définitions qui sont élaborées par ou à la demande des Services officiels portent en elles l'empreinte des stratégies des Etats : intégration socio-économique, contrôle administratif....Elles concernent du reste plus la ville (taille, statut administratif, type d'activité...) que l'urbain (mode de vie, conscience urbaine...; Elles ne peuvent être alors différentes d'un Etat à l'autre et rendent les comparaisons mais non impossibles .

L'unanimité est par contre faite sur les questions méthodologiques notamment que la ville est conçue comme un point d'appui à une entité spatiale plus ou moins grande, expliquant ainsi l'intérêt porté au fonctionnement du réseau urbain et à la hiérarchie des centres non du point de vue formel mais vue sous l'angle relationnel. Vue de l'intérieur, la ville est bien saisie comme un espace qui traduit les rapports au sein d'une formation économique et sociale: les concepts de sous-intégration, de marginalité, d'exclusion, de ségrégation sociale ouvrent malgré leurs limites, la voie à des recherches sur l'espace social qui méritent d'être développées ne serait-ce que pour comprendre les problèmes de l'heure. L'évolution récente révèle en effet la volonté des sociétés urbaines de s'exprimer, de se déterminer vis-à-vis du pouvoir et des appareils d'Etat. Leurs mouvements massifs et violents au Maroc et en Tunisie, ponctuels mais fréquents en Algérie ne recouvrent pas la même signification même si apparemment ils revendiquent plus d'intégration par l'Etat à des niveaux différents, parallèlement à une plus grande liberté de manoeuvre de l'individu, ceci dans une conjoncture qui consacre le désengagement de l'Etat dans beaucoup de domaines.

La fonction que remplit l'Etat vis-à-vis de l'urbain et plus largement de tout espace habitable révèle sa nature. L'exemple marocain révèle combien le désengagement de l'Etat, qui est de surcroît conservateur, et la recherche plus du contrôle que de l'intégration de la ville dans sa totalité laisse la place à de multiples logiques privées qui rendent la maîtrise de la croissance urbaine quasi-impossible; dans ce cas précis deux villes se côtoient souvent: la ville officielle et la ville "clandestine". A l'inverse, l'Etat algérien remplit jusqu'ici une très forte fonction d'intégration sociale, trop forte pense-t-on aujourd'hui en l'assimilant à de l'assistance. L'emploi public, notamment productif, inducteur de multiples emplois est à la base du mode de croissance algérien.

Il est à l'origine du mode de croissance urbain algérien par opposition au mode de croissance maghrébin dont le moteur demeure l'exode rural (A. Prenant). Après une concentration dans les grandes centres, il s'est diffusé dans les villes moyennes puis les petites villes voire les centres franchement ruraux, assurant une large intégration sociale et spatiale même si subsistent des poches de sous-développement: Hautes Plain algéro-oranaises, zones montagneuses....La " crise " urbaine apparaissait comme la résultante de nécessités et de besoins induits mais non satisfaits. On craint aujourd'hui, à la faveur de la crise pétrolière et de la tendance à opter pour un modèle de développement alternatif, que le maillage de base soit le premier à subir les contrecoups du ralentissement de la croissance et de l'action volontariste de l'Etat par l'arrêt des chantiers de B.T.P. et ne soit plus à même de stabiliser sur place les migrants potentiels (à propos de Lahiod Sidi Cheikh, S.A. Souiah et A. Bendjelid). Si la fonction du maillage de base saute, le mode de croissance maghrébin peut prendre un nouvel élan, dirigeant des flots de migrants nourris par une croissance démographique soutenue vers les villes moyennes et grandes dont l'attraction liée à l'offre d'emploi subit aujourd'hui de sérieux revers. On craint également aujourd'hui que les contradictions nées du legs urbain mais aussi des besoins induits par les actions de développement ne soient résolues que par rapport aux moyens financiers des usagers.

Le type d'habitat promu appelle à de multiples débats notamment celui de la relation entre le cadre bâti et la "demande sociale objective" (A. Sarni), et au delà l'identité culturelle (M. Belfqih et A. Fadlullah). On se demande toutefois pour celle-ci, l'usage que l'on peut faire de la "mémoire urbaine" compte tenu de l'évolution sociale qui n'épargne pas les valeurs traditionnelles. Il n'en rest pas moins vrai qu'il

y un hiatus entre les impératifs du planificateur et les besoins du bénéficiaire du cadre bâti. Les modes de réappropriation de l'espace logeable ou de son environnement immédiat dans les ZHUN ou de plus anciennes cités en témoignent : balcons réaménagés en chambres, paliers annexés, plateforme aménagée en jardin par les usagers du rez de chaussée....

Les modèles occidentaux appliqués n'ont pas produit, dans la majorité des cas, de tissu "qualifié" (T. Guerroudj). Ils ont donné naissance à des cadres bâtis mais non à la ville à quelques exceptions près : Tizi Ouzou et plus récemment Saida. Poser la question de l'urbanisation également en termes qualitatifs paraît aujourd'hui nécessaire, assurer le passage du logement à l'habitat, privilégier le cadre de vie. C'est que la procédure des Z.H.U.N. ne constitue pas une procédure d'aménagement du fait de la multiplicité des opérateurs qui n'affichent ni la même efficacité ni les mêmes priorités, et de l'ignorance dans laquelle on se trouve quant au profil des futurs occupants. Les Z.H.U.N sont toutefois un instrument d'orientation et de maîtrise de la croissance urbaine affinant et corrigeant les orientations des Plans Directeurs d'Urbanisme dont l'efficacité est mise en cause à la fois par les choix opérés et qui sont souvent "des non-choix" (J. Toussaint) et une rigidité méthodologique que ne peut souffrir une urbanisation impossible à bloquer.

Présenter l'habitat individuel comme l'unique modèle adapté à la population maghrébine ne paraît ni rationnel ni raisonnable, ne serait-ce que parce que le passé ancien arabe a vu se développer un véritable habitat collectif (Yemen). Un simple examen des batisses réalisées aujourd'hui en Algérie révèle qu'il s'agit dans beaucoup de cas de refuge aux capitaux (villas somptueuses) ou une forme d'investissement : 2 à 3 étages là où un seul est autorisé, des garages au rez-de chaussée servant d'ateliers ou d'entrepôts...L'extension

vertigineuse de l'habitat individuel légal et illicite est en partie à l'origine du mitage de l'espace agricole proche des grandes villes notamment de la Mitidja. Des études de l'Agence Nationale d'Aménagement du Territoire insistent sur la nécessité de protéger le patrimoine agricole et pour cela procéder à des opérations de remembrement et dégager des assiettes foncières pour les couches sociales susceptibles de prendre en charge leur habitat.

Des solutions intermédiaires entre les immenses cités sous-équipées et impersonnelles et les lotissements d'habitat individuel " mangeurs " d'espace agricole et d'investissements techniques considérables sont possibles.

Le desserrement explique aujourd'hui le paradoxe qui existe pour les grandes villes et pour un nombre réduit de moyennes et petites villes entre une forte croissance spatiale et une faible croissance démographique. Le cas d'Alger est à rapprocher ici de celui de Tunis. Ce desserrement qui constitue un déploiement de la ville sur la périphérie à l'inverse du mouvement antérieur, inaugure un processus de recomposition sociale de la ville, une modification de la structure familiale. Il ne concerne toutefois pas la totalité de la ville dont certains secteurs voient l'entassement démographique s'aggraver. C'est là un thème très fécond qui pourrait faire l'objet d'une nouvelle rencontre et de nouveaux débats.

جامعة وهران

مجلة الجغرافيا للبحر

SOMMAIRE

CROISSANCE URBAINE ET PLANIFICATION SPATIALE (Algérie, Tunisie, Mauritanie)

Bouziane SEMOUD	: Introduction	5
André FRENANT	: Croissance urbaine et équilibre du développement en Algérie	11
Bouziane SEMOUD	: Transformations politiques et économiques et croissance urbaine en Algérie. Essai de périodisation	59
Abed BENDJELID et Mohamed MEKKACUI	: Planification nationale et ins- truments de maîtrise de la croissance urbaine en Algérie....	73
Amar SARNI	: Eléments de réflexion pour une maîtrise de la croissance urbaine à Alger	95
IDER	: La dimension foncière de la croissance d'Alger..	107
Salima DEGHAYCHIA	: Projet urbain du Plan d'Urbanisme d'Alger. Le cas d' El Biar	149
Abdelkader FEKOUS	: Typologie et croissance urbaine. Le cas d'Alger.	167
Mohamed OULD SIDI MOHAMED	: Planification urbaine et croissance de Nouakchott.....	177
Ridha LAMINE	: Croissance urbaine et planification spatiale au Sahel Tunisien	187
Mohamed AL DBIYAT et Jean-Yves TOUSSAINT	: La croissance urbaine de Tlemcen	217
Abed BENDJELID et Sid Ahmed SOUIAH	: El Abiodh Sidi Cheikh : La croissance d'une petite ville de l' Atlas saharien	255
Chantal CHANSON-JABEUR	: Transports collectifs et croissance ur - baine à Tunis (1945-1980)	281

تيجان بشير : توطن المناطق الصناعية - دراسة لبعض
النماذج في غرب الجزائر

جامعة وهران

مجلة الجغرافيا للغرب

SOMMAIRE

CROISSANCE URBAINE ET PLANIFICATION SPATIALE (Algérie, Tunisie, Mauritanie)

Bouziane SEMMUD	: Introduction	5
André FRENANT	: Croissance urbaine et équilibre du développement en Algérie	11
Bouziane SEMMUD	: Transformations politiques et économiques et croissance urbaine en Algérie. Essai de périodisation	59
Abed BENDJELID et Mohamed MEKACUI	: Planification nationale et ins- truments de maîtrise de la croissance urbaine en Algérie....	73
Amar SARNI	: Eléments de réflexion pour une maîtrise de la croissance urbaine à Alger	95
IDER	: La dimension foncière de la croissance d'Alger..	107
Salima DEGHAYCHIA	: Projet urbain du Plan d'Urbanisme d'Alger. Le cas d' El Biar	149
Abdelkader FERNOUS	: Typologie et croissance urbaine. Le cas d'Alger.	167
Mohamed OULD SIDI MOHAMED	: Planification urbaine et croissance de Nouakchott.....	177
Ridha LAMINE	: Croissance urbaine et planification spatiale au Sahel Tunisien	187
Mohamed AL DBIYAT et Jean-Yves TOUSSAINT	: La croissance urbaine de Tiercen	217
Abed BENDJELID et Sid Ahmed SOUIAH	: El Abiodh Sidi Cheikh : La croissance d'une petite ville de l' Atlas saharien	255
Chantal CHANSON-JABEUR	: Transports collectifs et croissance ur- baine à Tunis (1945-1980)	281

تيجان بشير : توطن المناطق الصناعية - دراسة لبعض
النماذج في غرب الجزائر